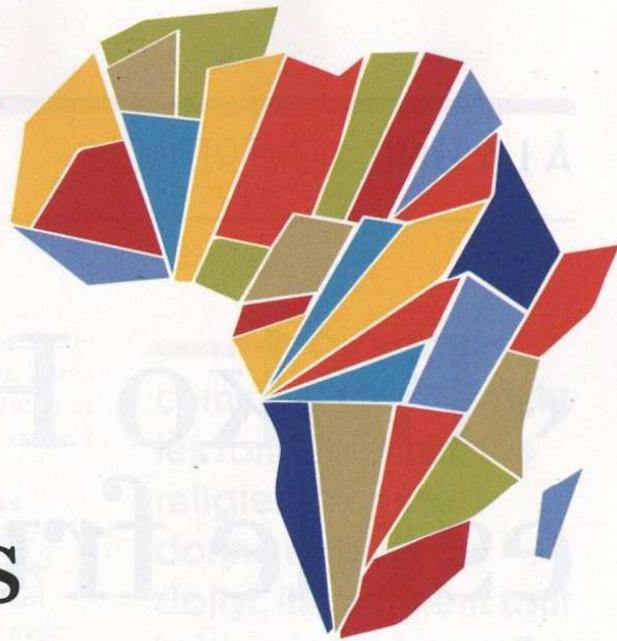


# Les marchés africains les plus porteurs



Lors des Rencontres Africa2016, les entrepreneurs ont exprimé un vif intérêt pour les économies émergentes du continent noir. Petit tour d'horizon des économies les plus porteuses. *Roger Bolain*

**A** ce petit jeu, c'est le **Ghana** qui est le champion actuel de la croissance en Afrique. Ce pays anglophone d'Afrique de l'Ouest, bordé par des pays francophones, devrait selon les projections du FMI atteindre les +13,7% de croissance en 2017. L'une des plus fortes progressions économiques d'Afrique.

Le secteur agricole constitue un tiers du PIB et emploie la moitié de la population active. Son produit phare est le cacao. En outre, le sous-sol du Ghana est riche en or et en pétrole. Des revenus conséquents sont attendus de la nouvelle activité d'extraction de pétrole offshore. Les investisseurs ont actuellement les yeux rivés sur ce pays.

La croissance économique de la **Tanzanie** a, elle aussi, le mérite d'être stable depuis les années 2000. Elle est comprise entre 6 et 7%. L'économie repose en grande partie sur l'agriculture. Mais l'équilibre du PIB tient notamment à l'activité touristique. Outre les safaris, il y a le mythique archipel de Zanzibar, dont le gouvernement souhaite faire une vitrine de luxe. Du reste, le pays est le 4e plus grand producteur d'or d'Afrique.

Autre vedette des rencontres parisiennes : **l'Éthiopie**. Paradoxalement, plus de trois millions d'Éthiopiens sont actuellement menacés par la famine, mais l'économie du pays figure parmi les meilleures en Afrique. Le café est la force du

## 13,7%

**C'est le taux de croissance** que prévoit le FMI pour le Ghana en 2017.

pays et compte pour plus de 26% de ses exportations. L'activité d'extraction d'or est aussi une source de recettes importante.

La **Zambie** quant à elle, est dépendante de sa production de cuivre, ce qui la rend vulnérable aux fluctuations du prix des matières premières. D'autre part, bien qu'ayant une forte croissance économique, 63% de la population vit dans une extrême pauvreté. Car depuis la privatisation de ce secteur minier dans les années 90, ce sont surtout les entreprises étrangères qui se sont enrichies. Ce pays reste cependant très attractif.

Malgré Boko Haram, le **Nigeria** conserve aussi une forte attractivité. Le «géant de l'Afrique» ne doit pas son surnom à sa seule population (155 millions d'habitants, pays le plus peuplé d'Afrique). En effet, sa croissance économique est portée par l'activité de la région pétrolière, au sud du pays. Une croissance indiscutable. Le Nigeria pourrait

même prendre la place de l'Afrique du Sud.

Présent aussi à Paris, le **Botswana** est considéré comme étant très attractif. Depuis son indépendance en 1966, le pays a maintenu une croissance économique élevée, et ce, malgré un coup dur lors de la crise économique de 2008. L'activité d'extraction de diamants compte pour beaucoup et fait la richesse de la compagnie De Beers, dont l'État botswanais est actionnaire à hauteur de 15%. Le pays est le second producteur au monde après l'Afrique du Sud. Mais c'est l'agriculture qui demeure la source de revenu principal des Botswanais. L'élevage de viande bovine occupe également une grande place. Le grand problème reste le taux de prévalence du sida qui est dans ce pays le 2e plus élevé au monde. Toutefois, le Botswana a le mérite d'être le pays le moins corrompu du continent et une des rares démocraties d'Afrique.

Enfin, la République du **Congo** tire aussi son épingle du jeu. L'économie du Congo-Brazzaville repose essentiellement sur les revenus du pétrole, qui représente 90% des exportations et 85% des revenus. Ce pays est l'un des seuls pays émergents à avoir un indice de développement humain moyen. Ce qui montre un certain engagement de l'Etat dans le développement de secteurs tels que la santé ou l'éducation \*